

STROHEM Erich Von

Amoureux de la lune rougeoyante, Erich von Stroheim était un homme complet.

« Derrière le terrain de pique-nique se tient le ' SchiessStand ' permanent où les Schützen et autres amateurs du noble sport de tir s'entraînent à longueur d'année ... Mais ce soir le concours est couronné de prix de toutes sortes ... Les cibles, distantes de cent mètres, sont éclairées par de fortes lanternes à acétylène et les détonations incessantes des fusils s'ajoutent à la cacophonie générale des deux fanfares, du bastringue du cirque, cloches, gongs, sifflets et yodels , sans parler de mille gosiers enthousiastes ...

Sur la gauche du terrain, le traditionnel cochon huilé a été lâché ... Nombreux sont ceux qui ont déjà essayé de l'attraper, mais en vain... Finalement le malicieux goret trouve un havre sous les vastes jupes de Sœur Agnès ... La nonne effarée hurle et s'évanouit presque quand Franzl Roch, le ramoneur, qui courait après l'animal n'hésite pas une seconde à glisser une main sous la cotte sacerdotale, et, saisissant le verrat gueulant par les pattes de devant, l'arrache à sa sainte retraite sous les tonnerres de rires de la foule ...

[...] Autour du feu de joie, Simon Mitterwuzer , l'apprenti cordonnier fait une cour un peu trop pressante à la jeune fille que Bonifacius , ce beau gars de Bergamin , qui partage également ses services entre le peintre son patron et l'épouse de celui-ci, a amenée au bal ... Un mot en entraînant un autre, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire les deux jeunes coqs en sont venu aux mains ... aux poings, même ! Estimant qu'il avait assez tambouriné pour la soirée, Aloïs vient précisément d'abandonner son orphéon et survient sur les lieux du colletage ... Aloïs est incapable de se contenir ... L'amour de la bagarre commande ... Il saute dans la poêle et sans même essayer de savoir de quoi il retourne, cogne sur les deux adversaires ... Deux autres gars, aussi saouls et aussi combatifs, se joignent à la mêlée ... Alors, Aloïs qui se sent en net état d'infériorité sort son vieux compagnon le coutelas et entreprend de tailler et lacérer ... Dès que le premier sang jaillit, un des trois gendarmes se précipité, mais il n'a aucune envie d'approcher les combattants de trop près ... Il dégaine son sabre et tente d'appliquer un coup de plat bien senti sur la caboche carrée du garçon boucher ... Il manque son but et le sabre rencontrant Bonifacius lui décolle à peu près l'oreille ... Les deux autres membres de la Sainte Hermandad se précipitent à leur tour, mettent sabre au clair et, après avoir distribué quelques solides plats de lame aux combattants, finissent par les séparer ... L'oreille de Bonifacius ne tient plus qu'à un fil et saigne à profusion... Le nez, la bouche, les mains de ses adversaires ne sont pas en meilleur état ... Il y a du sang partout ... Christl , excitée à la vue de ce carnage, embrasse furieusement son compagnon et glisse une main chercheuse dans la poche de son pantalon ... » [Les Feux de la Saint-Jean]

Les Feux de la Saint-Jean : *Veronica* (Vol. I), *Constanzia* (Vol. II) (tr. Renée Nitzschke, Martel, 1951)

Paprika (tr. Jacqueline Odile Verly, Martel, 1954)

